

Extrait du livre : *Quand la nature souffre...*

- Leslie, parle-moi de la forêt.
- Oh ! tu sais, je peux t'en parler longtemps, parce que la forêt, c'est un peu ma maison. Je l'ai habitée tous les jours depuis toute petite. Je l'ai parcourue pour cueillir de baies ou ramasser du bois ou pour aller à la pêche. J'ai eu beaucoup de chance.

En forêt, j'utilise surtout mes oreilles et je me suis aperçue que le plus beau des sons, c'est celui qui surgit du silence. Il n'y a rien et tout d'un coup un son qui interrompt ce silence ! Toute jeune, j'ai appris à écouter les murmures de la forêt. Dans les entrelacs des branches, l'oreille capte bien plus la vie pour détecter la présence des animaux que les yeux. Chez nous, on dit que le chant nous a été enseigné par les murmures de la grande forêt, notamment par le chant des oiseaux. J'ai souvent rencontré le *Troglodyte musicien*. Il porte bien son nom. Je sais l'imiter. Dans la forêt, on ne voit presque rien, mais on entend tout. On entend surtout beaucoup d'oiseaux. Je connais presque une centaine de chants d'oiseaux. Les oiseaux sont nos maîtres. Je repère souvent *l'Ara bleu et jaune* qui survole constamment le fleuve... Il sait imiter nos sons

et nous, avec une flûte, les siens. Ils nous répondent. Il me semble voir... la forêt avec mes oreilles. Nous aimons tous la musique. Le chef coutumier du village est musicien. C'est lui qui taille les flûtes dans les roseaux et puis, il les fait juste bien sécher, ni trop, ni trop peu. Chez nous on dit que les flûtes doivent rendre l'esprit de la forêt heureux. Si c'est le cas, il est comblé et il n'attrapera pas ceux qui s'aventurent dans la rivière. Les bambous peuvent reproduire une cinquantaine d'harmoniques. La musique nous permet d'accéder à des univers invisibles, à nourrir des récits imaginaires. En jouant, ils évoquent les esprits des espèces qui vivent autour de nous et leurs mélodies ont des vertus sacrées qui renforcent le lien avec la forêt.